



Jean Busnot Portrait d'un philanthrope engagé

Jean Busnot a eu mille vies en une. Sous-officier dans l'armée française, entrepreneur autodidacte, chef d'entreprise, pilote d'hélicoptère, juge aux prud'hommes, sportif inconditionnel, et surtout... philanthrope. Son incroyable capacité de travail, la passion qu'il a mise en toute chose et son amour pour son épouse Maria, ne pouvaient que le mener à la réussite. Porté par des valeurs humaines auxquelles il n'a jamais dérogé, l'honnêteté en premier lieu, il est de ces hommes qui frappent

voulais rendre de compte à personne et surtout ne rien devoir à personne. J'ai fini par fonder ma propre société, Jean Busnot SA et un réseau de courtage international en assurance-crédit, ICBA. L'année dernière, nous avons rejoint la société SIACI SAINT HONORÉ, le 1^{er} courtier d'assurance français dans le monde. Aujourd'hui, je me consacre à ce qui compte le plus pour moi : mes activités philanthropiques. Mon éducation et ma formation m'ont toujours incité à veiller sur ceux qui étaient plus faibles que moi. Le souci

ont témoigné. Alors que la maladie faisait son chemin, Maria a souhaité que je participe à la refonte du service d'oncologie afin que les patients puissent y bénéficier d'un meilleur confort et d'un meilleur bien-être. L'accord qui est le nôtre n'a jamais été écrit. Pour cette raison, il revêt à mes yeux une immense valeur. À travers l'action que je mène, c'est la mémoire de Maria que je fais perdurer. Et puisque telle était sa volonté, cette action se concrétise financièrement par des dons à l'institution.

« Il y a à l'Hôpital Américain de Paris, une forme d'altruisme, d'humanité, que l'on ne trouve pas ailleurs. »

par leur droiture – au sens le plus noble du terme – et l'exigence qu'ils ont envers eux-mêmes. Rencontre avec l'un des plus grands donateurs de l'Hôpital Américain de Paris.

« Dans la vie, tout est une question de hasard et je considère que j'ai eu beaucoup de chance... En sortant de l'École des Sous-Officiers d'Active (ESOA de Saint-Maixent – NDLA), j'ai choisi les Forces Françaises en Allemagne. C'est là que j'ai rencontré mon épouse, Maria. Étudiante à l'université de Mayence, elle se destinait à une carrière de traductrice-interprète. J'ai quitté l'armée pour elle et nous nous sommes installés à Paris. Maria a très vite obtenu une belle situation chez Aérospatiale, aujourd'hui EADS. Moi, je me suis lancé, seul. Je ne

de l'autre se construit dans le temps. Ce n'est pas du one shot ni le simple sentiment du devoir accompli. Nous partageons cela aussi avec Maria et je veux poursuivre ce que nous avons entrepris avant qu'elle ne disparaisse. À travers notre Fondation Maria et Jean Busnot, je suis très engagé auprès de la Légion Étrangère, tant en faveur des enfants de légionnaires que des anciens isolés ou en difficulté. Je soutiens également les jeunes filles des Maisons d'éducation de la Légion d'Honneur. Et puis, bien sûr, il y a l'Hôpital Américain de Paris. Maria et moi avons tous deux noué des liens étroits avec cette institution. Nous en sommes devenus peu à peu ses ambassadeurs, notamment grâce à l'intérêt et à l'attention que ses médecins nous

Je m'intéresse au progrès médical, bien sûr, même s'il y a là un aspect technique qui m'échappe un peu. Mais, ce qui prévaut avant tout dans le soutien que j'accorde, c'est l'humain. Il y a à l'Hôpital Américain de Paris, une forme d'altruisme, d'humanité, que l'on ne trouve pas ailleurs. Il y a ici des personnes très engagées et des personnels très impliqués dans leurs actions. Des médecins qui vous consacrent autant de temps, même parfois en dehors de l'établissement, ça n'existe pas dans les hôpitaux traditionnels ! C'est une très belle expérience. Et si aujourd'hui, je devais m'adresser aux donateurs de l'Hôpital Américain de Paris, je leur rappellerais cette parole de la Bible : « Donnez et il vous sera rendu au centuple ». Car ce qui compte, ce ne sont pas les remerciements immédiats pour le geste que vous avez fait. Ce sont certaines formes d'attention et les signes de reconnaissance, parfois des années plus tard. Ils sont la preuve de l'existence qui est la vôtre et lui confèrent une toute autre dimension. »